



## L'American way of life

L'Enjoy Life Club, supervisé par son fondateur, Evren Gunduz, propose des activités qui ont fait fureur dans les lycées américains. Sa présence au lycée Vauban est une première européenne.

VIRGINIE VINTI

Une centaine de T-shirts orange marqués «Enjoy Life Club» (ELC) ont envahi le Gymnase de l'École française du Luxembourg du 5 au 7 décembre. Ce n'étaient que les 120 élèves de 3<sup>e</sup> année du Lycée Vauban qui participaient aux ateliers animés en anglais par le professeur américain Evren Gunduz. Ce nom ne vous dit certainement rien, pourtant, aux États-Unis, Evren est reconnu comme un maître à penser en matière de techniques d'apprentissage.

À l'origine de ce rassemblement, Tim Duplantier, lycéen scolarisé en France. C'est au cours d'un voyage scolaire aux États-Unis en février 2011 qu'il rencontre Evren, en tant que professeur de sciences et d'ELC, dont il est le fondateur. Il y découvre la culture américaine et son ouverture sociale. À son retour en France, il confie n'avoir «pas remarqué grand-chose, ce sont mes parents qui me trouvaient plus ouvert aux autres et moins timide. En Amérique, les gens sont tellement ouverts que l'on finit par faire comme eux».

«Le club où l'on s'enthousiasme pour la vie»

Il n'a alors qu'une idée en tête: y retourner. Devant cet enthousiasme, son père, Marc, professeur au Lycée Vauban, décide d'inviter Evren au Luxembourg, pour faire partager l'expérience ELC aux élèves de l'école.

Enjoy Life Club, le «club où l'on s'enthousiasme pour la vie», vise à motiver les adolescents dans

## L'expérience Enjoy Life Club a battu son plein au Lycée Vauban

leur vie scolaire en leur transmettant la notion de «leadership positif». Si tout cela paraît bien abstrait, Evren s'explique: «Pour être un bon leader, il faut savoir motiver les autres, et rendre leur vie plus agréable. Il ne s'agit pas de dire à son entourage ce qu'il doit faire, mais de lui transmettre son énergie.»

Et de l'énergie, Evren en débord! Ce dernier réunit tous les clichés américains, muni de son sourire unique débordant d'enthousiasme, de son micro et de sa doctrine du «tout est possible ensemble». Il cavale à travers le gymnase, donnant des indications aux élèves pour chaque atelier.

L'approche ELC est simple et vise avant tout à mettre les élèves à l'aise. «Pour cela, explique Evren Gunduz, on les dynamise, on les fait bouger, pour libérer leur tête de toutes leurs pensées quotidiennes. Les différents jeux permettent aux adolescents de faire tomber le masque et d'apprendre les uns des autres. On les invite à être très actifs: ils prennent des notes, répondent à des questions et dressent leurs propres conclusions. Les étudiants sont très surpris ici parce qu'ils ne sont pas habitués à ce genre de méthodes.»

Et les élèves se livrent avec entrain aux divers ateliers proposés. Le programme est très interactif. En petits groupes de dix et sous la tutelle d'un professeur, ou tous ensemble, ils répondent à des questionnaires individuels qui poussent à une réflexion personnelle sur ce qu'ils sont et ce qu'ils voudraient devenir. D'autres ateliers proposent des questions, des réflexions sur un petit film qu'ils visionnent ensemble, ou encore des jeux qui font appel à l'entraide, comme traverser la salle sans toucher le sol avec pour seul moyen ses camarades...

«Cela ouvre l'esprit»

Pour un des élèves, «c'était surtout impressionnant de voir un Américain», pour un autre, «c'est tout simplement génial, cela ouvre l'esprit à une mentalité différente de ce que l'on connaît en Europe».

«Moi, ce que j'ai préféré, c'est recevoir ma lettre», confie une élève encore sous le coup de l'émotion. Evren Gunduz avait en effet appelé les parents des adolescents présents à écrire une lettre à leur enfant, le rôle des parents étant considéré par le coach comme primordial dans la bonne évolution de l'adolescent. Le dernier jour, les élèves devaient réciproquement livrer par écrit leurs sentiments à leurs géniteurs. Un exercice indispensable pour Evren, lui qui écrit une lettre à ses parents tous les dimanches. Une tradition qui remonte à ses années universitaires dans le Massachusetts, lorsque son meilleur ami perd sa mère des suites d'un cancer, et qu'il décide de lui écrire des lettres. C'est le déclic pour Evren, qui depuis ce jour écrit à ses parents.

Sa passion du leadership s'est développée à cette époque. Il devient le leader du groupe de trompettistes de son université et y prend très vite goût. C'est son professeur de musique, George N. Parks, qui lui apprend tout sur le leadership positif et la vie. Une philosophie qu'il compte dès lors partager avec les autres. «J'ai eu un premier groupe de 15 élèves à qui j'enseignais tradi-

tionnellement les sciences à Hopkinton. Puis on a créé un club avec les élèves, et le bracelet orange en est devenu l'emblème. L'ELC s'est ensuite développé dans d'autres écoles américaines par le bouche-à-oreille. Aujourd'hui, les séances ELC s'étendent sur un mois, à raison de trois heures par jour.»

L'impact sur les adolescents est très positif. Pour Evren Gunduz, «les élèves ont davantage confiance en eux que le premier jour, et sont plus positifs et reconnaissants envers la vie». Laurence Margeat, membre de l'Association des parents d'élèves, voit déjà «une évolution depuis le début de l'expérience, où ils n'osaient même pas enfiler les T-shirts orange ELC. Puis, petit à petit, chacun est allé en chercher un en catimini, explique-t-elle, ravie. Tout cela est très positif.» Quant au directeur de l'école, Daniel Bourgel, il ne pense que du bien de l'ELC, dont «les objectifs tenus sont tout à fait en accord avec les axes du projet d'établissement, qui est de préparer les élèves à devenir des citoyens responsables et ouverts sur le monde. L'ELC leur a apporté cette approche positive et cette envie de travailler ensemble pour réussir, et qui plus est en anglais. C'est formidable».

L'engouement pour cette nouvelle approche éducative est donc à son comble. Evren Gunduz s' imagine déjà dans un proche futur connecter les écoles via les réseaux sociaux pour partager l'expérience.



La rencontre de Tim Duplantier (à gauche) avec Evren Gunduz (à droite) a permis de faire découvrir l'ELC aux élèves

## A LA DECOUVERTE DES ETATS-UNIS

Plusieurs possibilités sont offertes, pendant la scolarité et après le baccalauréat, pour se rendre aux États-Unis.

**L'Institut américain pour les études à l'étranger (AIFS)**, créé en 1964: le programme propose toutes sortes d'échanges linguistiques, que ce soit dans le cadre scolaire, en tant que jeune fille au pair, ou comme personnel sur les camps américains. [www.aifs.com](http://www.aifs.com).

**Le programme Rotary**: échanges linguistiques dans le cadre scolaire, [www.rotary.org](http://www.rotary.org) (fin du programme en 2013).

**Deux programmes d'été, entièrement gratuits:**

- Benjamin Franklin Transatlantic Fellows Summer Institute 2012: propose un séjour d'un mois (en juillet) aux États-Unis. Il s'adresse aux résidents luxembourgeois qui seront âgés de 16 à 18 ans au moment du stage. <http://blogs.bftf.org>.

- World Scholar Athlete Games, attendu pour 2013: séjour de deux semaines (de fin juin à début juillet) aux États-Unis. Il propose des activités sportives et culturelles et s'adresse aux résidents luxembourgeois âgés de 15 à 19 ans. [www.internationalport.org](http://www.internationalport.org).

**Études universitaires:** les opportunités ne manquent pas avec 5.000 universités dans 50 États, des bourses pour les étudiants internationaux ainsi que des bourses sportives. [www.educationusa.state.gov](http://www.educationusa.state.gov).